



## A la jeunesse du monde...

Elle fleurait bon l'esprit d'équipe cette journée passée sur le stade Saint-Roch.

Un esprit d'équipe réunissant dans la même démarche deux collèges niçois respectueux l'un de l'autre, mais surtout solidaires au moment de réunir leurs élèves pour ne constituer qu'un seul et même groupe les yeux tournés vers ce Respect, cette Solidarité qui construisent chaque jour un peu plus, chaque jour un peu mieux, les citoyens de demain.

Quelques heures passées au service d'une jeunesse qui ne demande qu'à apprendre. Une jeunesse qui souhaite travailler, s'appliquer, écouter, progresser, gagner, réussir. Une jeunesse qui croit en ses chances de victoire. Oubliant les reproches des uns et des autres pour ne retenir que le positif de son devenir.

Une jeunesse qui s'accroche à un avenir qu'elle souhaite optimiser de toutes ses forces. Il n'existe pas de causes perdues d'avance. Il y a des matchs à gagner les uns après les autres, des victoires à remporter avec humilité, sagesse, réflexion avant de se retrouver sur le podium de la solidarité responsable.

Sur celui du respect triomphant de tous les obstacles qui demain se présenteront ici et là. Elle fleurait bon l'esprit d'équipe, cette journée passée sur le stade Saint-Roch.

En quittant l'aire de jeu du quartier niçois, j'ai pensé à un instant à Bob Rémond. Inlassable éducateur de jeunes sportifs talentueux. Il aurait apprécié cette journée proposée par Solidarsport. Aurait aimé cet esprit d'équipe entourant ici et là les nombreux ateliers mis en place.

La réussite est l'affaire de tous.

*« Les persévérants ont fait progresser l'humanité davantage que les pessimistes. La confiance en soi n'est pas toujours un gage de succès, mais l'absence de confiance en soi mène, conduit assurément à l'échec »* écrivait un jour Albert Bandura, psychologue canadien auteur d'une théorie de l'apprentissage et d'un concept d'auto-efficacité.

Cette confiance que l'on doit accorder à la jeunesse du monde...

Hervé SOMNARD

## Collèges Duruy et Risso

### à Nice



Les élèves de Duruy et Risso réunis sur les valeurs de la Charte du Respect de Solidarsport



Le moment solennel de la remise des prix avec de gauche à droite : MM. Jean-Marie Bernard chargé de la sécurité à l'Académie de Nice, Gilles Karsenty Principal de Risso, Yvan Folchi du Cavigal, Pascal Rostan Principal de Duruy, Richard Conte adjoint au maire de Villefranche-sur-Mer et Lauriano Azinheirinha vice-président du Conseil Général des Alpes Maritimes représentant le Président Eric Ciotti

Gilles Karsenty, Principal du collège Risso

# « Le collège est le maillon sensible... »



M. Gilles Karsenty s'est investi dès la première heure dans la dynamique du Respect de Solidarsport, dont il est membre du « Comité d'Éthique »

Les problèmes liés à la jeunesse et à son éducation ? Gilles Karsenty, Principal du collège Risso depuis le 1er septembre 2007 propose certaines solutions. Il les cite une à une, avec cet espoir de voir avancer les choses. « *En réalité, il existe*

*deux domaines très spécifiques : tout d'abord l'aide individualisée à l'élève dès la classe de sixième jusqu'à la troisième avec une préparation à l'orientation. Essayons d'autre part de proposer une heure par quinzaine de morale laïque dans chacune des*

*classes, de la maternelle à la terminale. Il est important d'inculquer aux élèves la notion de vivre ensemble. Inculquer les vraies valeurs, lutter contre tous les fanatismes, tous les intégrismes... »*

Les mots sont énoncés avec calme, Gilles Karsenty, « *Pur produit de l'Éducation nationale...* » comme il aime se définir a d'autres idées à proposer, écoutez ce psychologue clinicien de formation : « *La troisième chose importante à mettre en œuvre, c'est une permanence d'écoute et d'aide faite par les enseignants au rythme d'une heure par quinzaine. Une permanence qui aurait pour objectif de recevoir les parents, les élèves. Je reste persuadé que dans ce domaine, le travail d'équipe n'existe pas suffisamment chez les étudiants. Il faut s'ouvrir sur l'écoute des jeunes, avoir une relation positive avec l'élève...* »

**Barcelone, La Paz, les quartiers nord de Marseille, La Réunion, Risso...**

Tout un programme qui, aujourd'hui encore passionne le Principal du collège Risso. Lui, le grand voyageur de l'Éducation nationale – ayant additionné les kilo-

mètres pour transmettre le savoir – se souvient de son parcours. Il l'évoque d'ailleurs au détour d'une simple phrase avec réalisme et modestie, « *Une carrière assez brillante...* » Jugez plutôt...

Successivement surveillant, conseiller d'orientation, conseiller principal d'éducation, puis personnel dirigeant, Gilles Karsenty fut CPE au lycée français de Barcelone, devint proviseur au lycée français de La Paz en... Bolivie, se retrouva un jour, principal adjoint au lycée Vallon des Pins, en plein cœur des quartiers nord de Marseille, « *Un des endroits les plus chauds de la ville...* » précise-t-il, avant de boucler une fois de plus sa valise pour prendre la destination de l'île de La Réunion puis revenir en métropole.

Un parcours atypique énoncé dans le désordre, comme cela au fil des mots et des phrases. Au fil de cette passion qui fait dire à Gilles Karsenty : « *Vous savez, si un jour on me proposait de refaire cette carrière dans l'enseignement, je choiserais exactement la même direction. Je ne changerais rien...* »

Marié à Elizabeth, une Franco-Péruvienne devenue assistante maternelle agréée, père de trois enfants, il annonce très volontiers une future retraite – dans six ans – en Bolivie, « *A La Paz, là où les valeurs familiales sont plus vraies que dans les sociétés eu-*

*ropéennes...* ».

Lorsqu'il évoque la fonction qui lui est confiée, il dit : « *Elle est exigeante, c'est un travail sans fin. Le rôle de principal est très prenant, on se dédie tout entier à son établissement. La fonction est lourde, demande beaucoup de temps. Dans ce contexte particulier, la notion d'équipe est forcément importante...* »

Simple retour aux valeurs humaines que Gilles Karsenty a citée une fois, dix fois, plus peut-être au cours de cet entretien. Ces valeurs qui font d'un élève, un homme.

Un homme capable de lutter contre la violence, l'incivilité.

Un homme sorti de cette société qui « *Fait vivre la jeunesse au jour le jour, dans un contexte de plus en plus difficile...* ».

Cette société, dénoncée par Gilles Karsenty lorsqu'il affirme : « *Pour moi, le collège est aujourd'hui le maillon sensible de l'Éducation nationale... Il doit tout faire à la fois, face aux difficultés que peuvent rencontrer les élèves. Le collège doit apporter le savoir... mais aussi les valeurs humaines, les repères qui encadrent une vie !* »

Monsieur le Principal ne mâche pas ses mots... il propose des solutions, des thèmes de réflexion, des idées afin que demain soit meilleur, plus efficace...

Hervé SOMNARD

## Avec M. Azinheirinha Pour tous, c'est Lauriano...

Pour tous, ou presque, Lauriano Azinheirinha, vice-président du Conseil Général des Alpes-Maritimes, représentant le président Eric Ciotti au quartier Saint-Roch... c'est « Lauriano ».

Pour tous, Lauriano Azinheirinha, également adjoint au maire de Nice, chargé de l'éducation, c'est encore « Lauriano »...



L'homme est de qualité, simple, attentif à tout. Il sait employer les bons mots, au bon endroit... Lauriano affirmait d'ailleurs à juste titre ce lundi-là, sous un ciel bourré de nuages menaçants, au sujet de l'association Solidarsport et des actions qu'elle propose régulièrement aux collégiens du département : « *C'est un concept que le Conseil Général dont je suis un des vice-présidents a soutenu dès le départ !* ».

Lauriano, attentif à l'évolution de la jeunesse, c'est une certitude lorsque l'on mesure l'intérêt qu'il porte aux réactions des élèves

des deux collèges niçois réunis récemment au stade Bob Rémond sous la bannière du Respect, de la Solidarité.

Écoutez d'ailleurs son avis sur le sujet : « *Cette notion de Respect est fondamentale dans tous les domaines de la vie. L'action de Solidarsport est un merveilleux moyen de faire travailler les jeunes sur ce concept. D'autre part, l'échange entre les deux collèges niçois de Risso et Duruy est un modèle de Solidarité...* »

Bref M. Azinheirinha, pour tous, c'est Lauriano tout court. Avec Respect bien sûr...



Atelier B



Atelier I



Atelier M



Atelier Q



Atelier V



Atelier Z

Pascal Rostan, Principal du collège Duruy

## « Les fondamentaux... dès l'école primaire ! »



M. Pascal Rostan a immédiatement pris le relais de M. Christian Boisson lorsqu'il est arrivé au collège Duruy. Lui aussi, est membre du « Comité d'Ethique » de Solidarsport

Avec Pascal Rostan – 38 ans – on entre très vite dans le vif du sujet. Pas de mots inutiles, aux portes de la quarantaine, le Principal du collège Duruy monte immédiatement au créneau

lorsqu'on évoque la jeunesse et ces images parfois inquiétantes, voire décevantes, qu'elle véhicule. Pascal Rostan parle immédiatement d'éducation. Il évoque tout simplement sa passion, écoutez

« Notre rôle est de préparer les élèves au mieux possible. Nous ne sommes pas devoirs, mais aujourd'hui, la jeunesse ne me semble pas en danger. Pour moi, la jeunesse d'aujourd'hui est différente de celle d'hier, c'est tout... »

Bref, il n'y a pas « Le feu au lac... ». La réponse du Principal de Duruy est immédiate, sans inquiétude particulière, et avant tout réaliste : « Vous savez, aujourd'hui, ici sur ce stade Bob Rémond à Saint-Roch, il y a devant nous de futurs avocats, de futurs techniciens de haut niveau, j'en suis persuadé. Il n'y a pas que des élèves en difficulté. Il faut bien se dire que même dans certains quartiers que l'on qualifie de difficiles, il y a des jeunes élèves qui travaillent bien, ont soif de s'épanouir. Tous veulent s'en sortir, ils ont de vrais projets... Et puis, j'ai très envie d'affirmer que finalement, une société a la jeunesse qu'elle mérite... ».

Le dialogue rebondit immédiatement et c'est une fois encore Pascal Rostan qui « prend la main » expliquant notamment : « Ici au collège, nous donnons les clés de la réussite aux élèves. Nous leur enseignons par exemple l'esprit critique, l'esprit citoyen, leur conseillant de remettre en

question certaines idées reçues. Cette société de l'immédiat est un danger pour tous. Pour les adultes aussi... L'école donne aux enfants une partie des repères qui encadrent la vie. L'autre partie de ces repères doit, à mon sens, venir de la famille... ».

### Des primo arrivants aux élèves victimes d'un handicap...

L'enseignant éducateur est donc une réalité ? « Evidemment pour moi Pascal Rostan, peut-être même un brin agacé par la question, avant de préciser : « L'enseignant transmet le savoir, mais aussi certaines valeurs. Il apprend à l'élève ce qui est bien, ce qui ne l'est pas... »

Mais, alors où se trouve le problème ? Ce point d'interrogation ne surprend pas notre interlocuteur, l'analyse qu'il propose est d'ailleurs réfléchie, objective. « C'est à l'école primaire qu'il y a le plus à faire. C'est-là et nulle part ailleurs que l'on apprend les fondamentaux, lire, compter, écrire. Cela dit, parfois, certains élèves quittent le primaire sans maîtriser totalement ces fondamentaux. L'école primaire doit « Mettre le paquet » pour inculquer ces fondamentaux. Cela dit, au collège, nous avons

quand même des possibilités afin d'aménager certaines scolarités qui l'exigeraient... ».

Petit à petit, Pascal Rostan nous propose une photographie plus détaillée, plus précise de l'établissement qu'il gère. Nous nous arrêtons par exemple sur la classe réservée aux élèves « Primo arrivants ». Explication du principal : « Cette classe accueille des élèves de 12 à 15-16 ans, parmi eux, certains n'ont jamais été à l'école. Ils sont tous de nationalités différentes. C'est un public qui est en demande, en besoin... ».

L'autre classe devant laquelle nous marquons le pas concerne des élèves en situation de handicap. « C'est le quotidien du collège Duruy, confirme Pascal Rostan, les petits valides aident leurs camarades handicapés. Tout cela nécessite forcément un esprit consoivial... »

Un mot encore, le dernier si vous le permettez monsieur le principal, sur votre carrière de personnel dirigeant par exemple ? Réponse immédiate de l'intéressé : « Si c'était à refaire, je reprendrais le même chemin. Le matin, je suis heureux d'aller travailler. Je fais un métier où on a l'impression de servir à quelque chose... Et puis, il y a les élèves... »

Il y a surtout les élèves... H.S.

## Le film de la journée

Pour la quatrième année consécutive, les collèges Duruy et Risso, ont organisé conjointement le 22 octobre 2012 leur « Journée du Respect » sur la pelouse synthétique du stade Bob Rémond au quartier Saint-Roch à Nice. Étaient concernés au total, 260 élèves des classes de 6e, FLS ou ULIS.

Une action de toute beauté marquée par la présence des Principaux des deux établissements et de leurs adjoints : MM. Pascal Rostan et Laurent Rigaud (Duruy) ; MM. Gilles Karenty et Sébastien Audibert (Risso).

**L'aide de la Ville de Nice.** - Le déplacement des 12 classes, s'est fait à pied, avec le soutien de la Ville de Nice et la protection de la Police Municipale durant les trajets aller et retour pour chaque établissement. Par ailleurs, une cinquantaine de tables et chaises avaient été mises à disposition par la direction des sports.

**Le Cavigal.** - Pour l'organisation des différents ateliers, la section football du Cavigal et son président Jean-Pierre Rebeuh ont apporté le plus précieux des

concours ; avec la présence dès 7h de M. Yvan Folchi, dirigeant... et ancien élève de Risso des années 50 !

**La visite de personnalités.**

- Tout au long de cette action qui a commencé à 9h, pour se terminer à 13h30 ; les élèves ont reçu la visite de nombreux hôtes de marques avec : M. Lauriano Azinheirinha, vice-président du Conseil Général des A-M représentant le Président M. Eric Ciotti ; M. Jacques Victor, conseiller général du 3e canton de Nice ; M. Jean-Marie Bernard, responsable de la sécurité pour l'Académie de Nice, qui était accompagné de plusieurs de ses collaborateurs et M. Richard Conte, membre du conseil d'administration de Solidarsport et adjoint au maire de Villefranche-sur-

**Les associations « Force 4 ».** - Quatre associations ont apporté leur pierre à la réussite de cette journée : 1 - Les secouristes de la FFSS du président Jean-Paul Serra - 2 - L'APPESE du président René Fiaschi - 3 - Le TAEKWONDO Nice Elite de la présidente Laurence Malvaut - 4 - La SE-

MEUSE de Nice. Un grand merci !

**26 ateliers, 26 équipes et une équipe pédagogique de 50 personnes.**

Autour de Fred Levadoux, professeur d'EPS du collège Duruy, qui était le coordinateur principal de cette journée, épaulé de Laetitia Bergeret, Johanna Daumas et MM. Brouart et Sandra (tous profs d'EPS), se sont investis une cinquantaine d'enseignants et personnels de l'Éducation nationale ; parmi lesquels on notait Emmanuel Ayala.

Atelier A - Tri sélectif (Mme Tanghe)  
Atelier B - Italien (Mme Battaglia)  
Atelier C - Secourisme (Mmes Paulet et Hugary)  
Atelier D - Uliss-handicap (Mme Daqui et Melle Spadaro)

Atelier E - ENAF (Mmes Barré et Paille)  
Atelier F - Vie scolaire (M. Fattaccio)  
Atelier G - EPS (M. Eddif)  
Atelier H - Mathématiques (Mmes Brun et Boulmaarouf)

Atelier I - Anglais (Mmes Portales et Laurenti)  
Atelier J - EPS-Semeuse (M. Arabat-Ziane et Dutourne)  
Atelier K - Français (Mmes

Passavent et Pulcini)

Atelier L - EPS (M. Brojart)

Atelier M - Technologie (M. Durand)

Atelier N - Tri sélectif (M. Ferry)

Atelier O - Environnement (l'APPESE)

Atelier P - Musique (M. Fauvet et Mme Noerding)

Atelier Q - Taekwondo (Anthony Malvaut, Sofia Benoumer, Nathalie Germain)

Atelier R - ENAF (Mmes Horri et Kronek)

Atelier S - Vie scolaire (M. Cisse)

Atelier T - Infirmières (Mmes Ayache et Ferrua)

Atelier U - Mathématiques (Mme Pupin et M. Salicis)

Atelier V - Anglais (M. Schall)

Atelier W - EPS (M. Gambini)

Atelier Y - EPS (M. Cannet)

Atelier Z - Technologie (M. Coufoulin)



Avec Jacques Victor

## « La jeunesse est utile, nécessaire, indispensable... »

Discret, fidèle, très attentif à chacun des vingt-six ateliers proposés sur la pelouse synthétique du stade Bob Rémond, Jacques Victor, conseiller général du troisième canton de Nice s'est prêté au jeu des cinq questions.

**- Votre présence au quartier Saint-Roch ?**

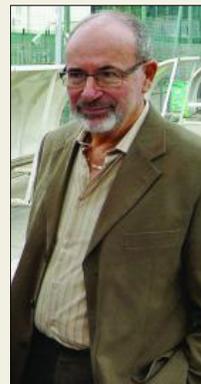
« Le collège Risso fait partie du canton pour lequel j'ai été élu, je me dois d'être présent. C'est d'ailleurs la troisième fois que j'assiste à une action proposée par Solidarsport ».

**- Notre jeunesse aujourd'hui ?**

« La jeunesse est utile, nécessaire, indispensable. On ne peut que louer le travail mené par Solidarsport. Je suis fortement aux côtés de l'association. Nous sommes toujours utiles à partir d'une action qui se veut ludique, qui ouvre les esprits... »

**- Votre avis sur les élèves « primo arrivants » ?**

« Ce sont avant tout des jeunes qui désirent s'impliquer, participer. Ils ont envie de s'intégrer. Aujourd'hui, il faut noter



qu'au collège Duruy par exemple, ils représentent dix-sept nationalités... »

**- La violence actuelle ?**

« Il ne faut rien se cacher, la société est violente pour tout le monde. Les conditions de vie de certaines familles sont très dures, parfois même indécentes... ».

**- Que faut-il faire ?**

« Il est nécessaire de repartir sur les fondamentaux. Redémarrer avec ces fondamentaux qui construisent une vie en société... »



Atelier A



Atelier Y



Atelier X



Atelier W



Atelier U



Atelier T



Atelier C



Atelier D



Atelier E

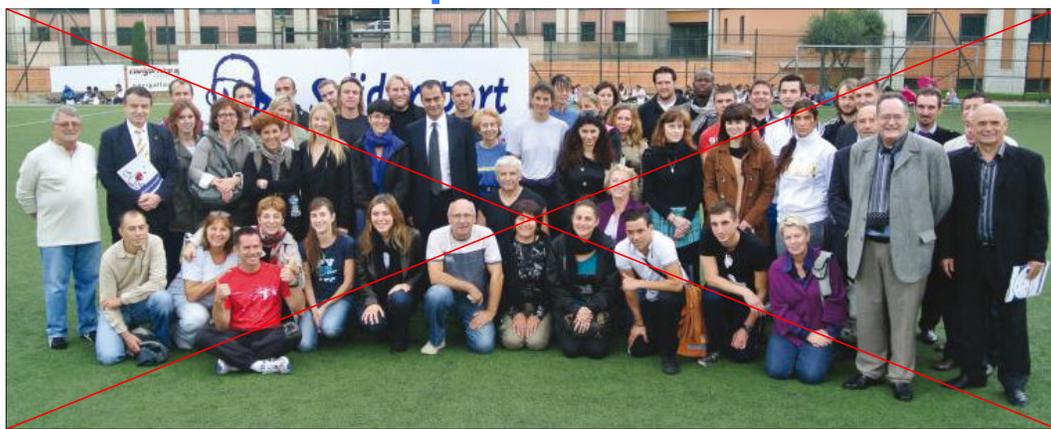


Atelier F



Atelier G

## Une mobilisation impressionnante !



## D'un atelier à l'autre...

**A**u hasard de cette journée passée sur la pelouse synthétique du stade Bob Rémond à Saint-Roch, nous vous proposons une visite guidée de certains ateliers proposés aux collégiens. Bonne découverte...

**Le tout en musique.** - On aura apprécié à sa juste valeur l'originalité de l'atelier d'éducation musicale proposé par François Fauvet et Odile Noerding. L'idée était d'enregistrer un morceau chanté pendant quinze minutes par chacune des équipes face à un micro. Le texte chanté évoquait évidemment le Respect

et la notion de Solidarité. Les élèves ont beaucoup apprécié. Commentaires d'Odile Noerding : « Cette journée brasse beaucoup d'énergies, elle félicite certains professeurs qui, pour la plupart ne se connaissent pas avant. Solidarsport permet la rencontre entre élèves et professeurs, c'est important. De nos jours, nous sommes beaucoup trop isolés... »

**La prévention face au soleil.** - Le thème choisi par les infirmières de Riso et Duruy attire l'attention des enfants. Commentaires immédiats de Carole Ayache, infirmière au collège Duruy : «

**Nous proposons un jeu de l'oto au cours duquel plusieurs questions sont posées aux élèves sur les dangers du soleil. Le but est de réfléchir, travailler en équipe, partager les connaissances. Eoquer également le respect de la nature. Accepter toutes les différences... ».** Ce fut très réussi.

**L'arbre et son tuteur.** - L'atelier secourisme animé par Maguy Paullet et Cathy Hugary était en fait une initiation de grande qualité. Maguy Paullet - 77 ans, s'il vous plaît - confiait d'ailleurs rapidement : « Nous présentons notamment aux élèves un débrillateur en espi-

quant son fonctionnement. Nous leur enseignons aussi l'ensemble des fonctions du cœur, apprenons aux collégiens à contacter le numéro d'urgence - le 112 - avec leur portable si besoin... ».

Autrement dit, dans l'urgence l'important est l'exactitude de la réaction. Avis partagé par les deux secouristes avec cette anecdote racontée avec le sourire par Maguy Paullet se souvenant du jour - **Où mon père nous expliqua - l'année sept ans - face à un arbre qui devenait de plus en plus tordu, qu'il avait évidemment besoin d'un tuteur afin de se redresser... C'est la**

**même chose pour cette jeunesse qui, parfois a elle aussi besoin d'un tuteur... ».** Evidemment !

Avec le Tae Kwon-do Nice Elite - Avec Anthony Mahout, les élèves qui découvraient le Tae Kwon-do furent à bonne école. Ceinture noire deuxième dan, six fois champion de France, une fois champion du monde « police pompiers » en 2011 à New York, Anthony proposait une initiation à cette discipline avec comme fondamentaux essentiels la notion de Respect, les bases physiques indispensables, sans oublier une véritable unité de groupe tout au long de sa démonstration.

Aux côtés du champion, on remarqua la présence de son épouse Safia Benoumer, trésorière de l'association Tae Kwon-do Nice Elite, et de Nathalie Germain, professeur spécialisée dans les troubles cognitifs et troubles du comportement. Assistante au collège Duruy dans les classes ULIS, Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire. L'assistant de Nathalie Germain est Jérémie Leboeuf...

Les représentants de Riso et Duruy ont multiplié les idées pour capter l'attention des élèves sur le fil rouge du Respect. Ce fut une réussite absolue !



Atelier S



Atelier R



Atelier P



Atelier O



Atelier N



Atelier H



Atelier J



Atelier K



Atelier L



Duruy - 6e1



Duruy - 6e2



Duruy - 6e3



Duruy - 6e4

Avec Yvan Folchi

## « Battu avec Risso face à Robert Herbin »

Au début des années 50, il se souvient avoir perdu sous le maillot du collège Risso, une demi-finale du Challenge « L'Espoir », réservé aux footballeurs des écoles primaires contre Saint-Lambert... « Une défaite 2-1 avec... en face, un certain Robert Herbin (1) qui marqua le but de la victoire de son équipe » précise Yvan Folchi. L'autre matin, il fut le premier à rejoindre le stade Bob Remond. Bob son ami au même titre d'ailleurs que Léon Natali. « Tous les deux étaient des figures emblématiques du Cavigal. Bob cinquante ans au service du même club, Léon dix de moins mais une passion identique pour le jeu, les jeunes... A cette époque, ajoute également Yvan Folchi, on jouait les rencontres scolaires le jeudi... ». Yvan est resté fidèle au Cavigal, aujourd'hui, il a en charge « les débutants » mais lorsqu'il s'agit d'évoquer la jeunesse actuelle, son avis - c'est d'ailleurs plus un jugement - n'accorde aucune circonstance atténuante. « La jeunesse d'aujourd'hui est à la dérive. Elle est traumatisée par la télévision... Pour

moi, il n'y a pas de solution face au mal. Pensez et je suis sérieux, que certains parents à la fin des entraînements viennent me demander combien de temps il faudra attendre avant que leur gamin devienne professionnel de football !!!!... »

Ainsi va le monde d'une jeunesse trop souvent en manque de repères et d'exemples. Cela dit, à soixante-quatorze ans, Yvan reconnaît volontiers au sujet de l'association Solidarsport : « C'est une excellente initiative, une idée généreuse... » Puis, il conclut, toujours avec des images de foot plein la tête : « Je jouais ailier gauche. En football, les gauchers sont toujours les plus dangereux, regardez, moi, à Nice, j'ai connu Roger Piantoni, Roger Jouve... Joue est toujours un excellent joueur, il n'a pas changé... » Roger, si un jour, tu lis ces quelques lignes, Yvan Folchi fait partie de tes supporters depuis toujours...

H.S.

(1) Robert Herbin l'entraîneur mythique de l'AS Saint-Etienne des années 70 à 80 a été formé au Cavigal de Nice.



Duruy FLS



Duruy ULIS 1



Duruy ULIS 2



Risso - 6e1



Risso - 6e2



Risso - 6e3



Risso - 6e4



Risso - FLS

## Faites connaissance avec l'APPESE... L'échec scolaire, voilà l'ennemi...

L'association – l'APPESE – n'a qu'un seul et unique objectif : « **Lutter contre l'échec scolaire, en intégrant parents et enseignants, en s'appuyant sur toutes les personnes capables d'agir sur l'éducation d'un enfant...** ». Cette définition est de René Fiaschi, le président fondateur de l'Association pour la Promotion de la Prévention et de l'Economie Sociale en Europe. Un vaste programme mis en place dès 1997 avec l'aide des « Mutuelles France Plus »

Une association qui met les parents au cœur de son action, de son dispositif. Un dispositif qui s'appuie sur des étudiants issus de Sciences Po. « **Ils viennent régulièrement proposer des séances de quatre-vingt-dix minutes aux élèves afin de leur redonner confiance. Leur réexpliquer ce qu'ils n'auraient pas compris. Redonner à tous les principes de base de l'enseignement général...** ». Bref, un retour en arrière qui n'a rien de déshonorant, bien au contraire. C'est comme cela que les membres de l'APPESE, prennent leur bâton de pèlerin et interviennent dans quatre collèges niçois – à Giono, Maurice Jaubert, Vernier et Fabre – ou encore deux collèges mentonnais – Maurois et Vento – en donnant aux élèves la possibilité de s'exprimer sur certains sujets d'actualité.

Explication de René Fiaschi : « **On essaye constamment d'ouvrir le dialogue, de susciter la bonne curiosité. Dans notre démarche il est évident que la notion de respect est partout...** ». Un respect que les représentants de l'association évoquent d'ailleurs régulièrement au sein des collèges où l'APPESE, s'occupe des collégiens exclus temporaires de l'enseignement général... » L'APPESE assume un travail quotidien, régulier, auprès de cent cinquante élève-



Le président Fiaschi, avec Isabelle Lorenzi

ves. Une tâche effectuée par une trentaine de tuteurs dont l'objectif est de redonner confiance à des jeunes gens qui avaient perdu espoir... Vaste mission, noble mission, vous en conviendrez....

### Provoquer un déclic positif chez l'enfant

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Isabelle Lorenzi, vice-présidente de l'APPESE, affirme : « **Aujourd'hui, il est difficile de se cacher certaines évidences : il faut bien admettre par exemple que nous faisons des constatations d'un... autre siècle !** ». Elle poursuit : « **Quand on parle de droit à l'éducation, à la santé, à la culture, cela interpelle, les textes sont beaux, c'est vrai mais malheureusement très peu appliqués. En réalité, on a besoin de fixer une nouvelle fois certains cadres de vie. Aujourd'hui, l'individualisme vient impacter le fonctionnement en collectivité...** ». Isabelle Lorenzi a des solutions face au mal être des uns et des autres, elle les cite avec calme, écoutez : « **L'important est de retravailler afin de donner un sens à la notion de citoyen, à la notion d'enfant, d'élève. Redonner une valeur à la réciprocity de la notion de respect. Pouvoir réexpliquer le sens du « pourquo nous vivons ensemble ».**

**Prendre conscience de l'importance d'un travail au quotidien qui permet de construire un projet pour plus tard...** ». Isabelle Lorenzi passionnée par cette mission qui doit avant tout apporter un véritable espoir aux enfants en difficulté, à leurs parents aussi. « **Vous savez, tout n'est pas noir. Il est important de construire un environnement positif. La minorité a trop tendance à noircir le quotidien et son image. On parle beaucoup des parents qui n'arrivent pas à éduquer leurs enfants, sans jamais évoquer ceux qui réussissent...** ». Garder espoir, redonner l'espoir, voilà la vraie mission de l'APPESE avec – entre autres – cette plateforme téléphonique mise en place grâce à la logistique des « Mutuelles France Plus » qui, chaque soir du début d'octobre au 30 juin, entre 17h30 et 18 h contacte les tuteurs afin de contrôler la présence des enfants. La mission de l'APPESE est longue, difficile mais tellement forte « **L'important est de provoquer un déclic positif chez l'enfant...** » Il ne faut pas qu'il quitte un jour ou l'autre le chemin de la raison. Qu'il se retrouve hors la loi malgré lui... Ces derniers mots pourraient être la conclusion d'Isabelle Lorenzi, docteur en droit à la faculté de Nice...

# Mission accomplie pour « Fred »

**F**rédéric Levadoux veille... Responsable de cette journée Solidarsport sur le stade Bob Rémond, il a l'œil à tout. Réunir pendant quelques heures 260 élèves représentant deux collèges - Risso et Duruy - « N'est pas une mince affaire, c'est même en réalité un vrai challenge... qu'il faut négocier avec deux fois treize ateliers à gérer. En fait, nous nous sommes adaptés au nombre d'élèves afin que chacune des équipes puisse participer dans les meilleures conditions... ».

Rassurez-vous tout de suite, « Fred » Levadoux et son équipe ont gagné leur pari. L'autre jour, à Saint Roch, il n'y eut aucun temps mort, pas le moindre embouteillage d'un atelier à l'autre. Impression d'ailleurs confirmée par ce professeur d'EPS expliquant en quelques mots : « L'idée de cette organisation sur quelques heures, c'est vraiment de



Fred Levadoux (Duruy) en compagnie de Laetitia Bergeret et Johanna Daumas (Risso)

savoir comment agir auprès des élèves afin de leur redonner un élan de Respect et de Solidarité.

Au départ, Solidarsport s'est appuyée sur le sport. Aujourd'hui, l'association est aux côtés de

l'école dont l'objectif est de former de futurs citoyens. En réalité cette journée sur un stade est un prolongement : on sort du cadre de la salle de classe... ».

## Accepter les différences et aider l'autre

Le discours de « Fred » résume à la lettre les objectifs de Solidarsport face aux collégiens. Il poursuit afin de mieux expliquer, afin de vous faire entrer sur l'immense scène de cette belle journée pas tout à fait comme les autres : « Ici, nous avons décidé de mélanger les élèves des deux collèges. Chacun accepte la différence, accepte d'aider l'autre. Sur beaucoup d'ateliers, les élèves ont besoin du soutien de leurs camarades afin de réussir... ».

Ok, message reçu cinq sur cinq, mais après, le lendemain, le sur-le lendemain de cette action ou plus

tard, que reste-t-il des valeurs humaines - Respect, Solidarité - évoquées quelques heures durant auprès des jeunes élèves ? Question délicate dites-vous ? Pas vraiment, Frédéric Levadoux s'en sort la tête haute, précisant notamment : « Par la suite, nous allons travailler avec cet encart de huit pages proposé par « Nice-Matin » qui relate cette journée. Nous organisons une sorte de débriefing. Proposer une fois par an ce type d'organisation, c'est bien. Les enfants participent, ils sont vraiment intéressés. Une cinquantaine d'adultes sont mobilisés. Tout cela n'est jamais une perte de temps, bien au contraire... ».

Il suffit de regarder les élèves s'investir dans les différents ateliers pour en être persuadé... Mission accomplie « Fred » Levadoux !

Un immense merci à tous...

H.S.

## La leçon de vie des « Primo arrivants »

On les appelle les « Primo arrivants ». Des élèves venus de partout. La classe de Patricia Barré - qui parle couramment le russe - ne regroupe pas moins de treize nationalités différentes cette année au collège Risso.

Patricia explique son objectif d'enseignante : « Ces élèves sont récemment arrivés en France. Notre but, est de leur enseigner la langue française en un an afin qu'ils puissent par la suite intégrer l'enseignement général proposé dans notre pays par l'Education Nationale... les élèves qui sont dans cette classe ont entre 11 et 16 ans... ».

Tout cela n'a rien d'évident mais, ce n'est pas forcément « Mission impossible »... Allons à la rencontre de ces jeunes élèves qui découvrent tout ou presque de la France... Ces jeunes gens qui l'autre jour à Saint-Roch, eurent la belle idée de proposer un atelier au cours duquel, chacun d'entre eux présentait son pays... Ce sont eux qui le disent. Ecoutez...

Denis (14 ans), arrivé de Russie en avril dernier, il aimerait « Etre régisseur dans une équipe de cinéma ou devenir journaliste... ». S'appuyant sur un français correct, il devrait intégrer le lycée du Parc Impérial dès la prochaine rentrée selon les prévisions de Patricia Barré.

Patricia (16 ans) vient du Cap Vert, « C'est une très bonne élève... » affirme Patricia Barré. L'élève se souvient : « Je suis arrivée au mois de juin afin de me rapprocher de mon père qui travaillait en France... ».

Commentaire du professeur : « Nous leur donnons toutes les chances de réussir. Patricia a une soif énorme d'atteindre son objectif, de s'en sortir... »

Elyas (16 ans) marocain né à New York : « Je veux vraiment, dit-il, passer en troisième dans l'enseignement général français. Mais, je ne sais pas encore ce que j'aimerais faire plus tard... ». Elyas explique l'idée de cet atelier : « Ouvert sur le monde » : « Ici, chacun fait découvrir à nos jeunes camarades, le pays d'où il vient. C'est une sorte de Jeu de l'oie des nationalités ».

Explication de Patricia Barré devant cette initiative : « Tout cela permet aux élèves d'échanger leurs impressions en français. Par la suite, nous allons proposer un atelier sur les écritures de chaque pays dans lesquelles nous incluons les mots Respect, Solidarité et Solidarsport... »

D'autres avis sur ces initiatives d'un jour, comme celui de Delsy (14 ans), Cap Verdien : « Cette journée est très positive. J'ai rejoint la France

avec mes parents, mon frère et mes deux sœurs. Je ne sais pas quel sera mon métier plus tard... »

Bilel (15 ans) Tunisien : « Ce fut une très belle journée, nous avons appris beaucoup de choses sur la notion de Respect et de Solidarité. Je suis arrivé en France avec mon père et mon frère. Je souhaite vraiment intégrer un lycée professionnel afin de passer un CAP d'électricien... ».

Toufik (14 ans), Tunisien : « J'ai beaucoup aimé cette journée. Les animateurs étaient de qualité. Je ne sais pas encore ce que je ferai plus tard. Donnez-moi le temps d'y réfléchir. Je ne veux pas me tromper... ».

Sufian (15 ans) Marocain : « Je suis né à New-York comme mon frère Elyas. Je souhaite avant tout passer dans un lycée d'enseignement général... ».

Ils sont magnifique ces élèves « venus de partout » pour apprendre, vivre dans un pays qu'ils vont apprécier, découvrir petit à petit, avant de réussir le pari de l'intégration...

Hervé SOMNARD



L'atelier des élèves « Primo arrivants » a été magnifique. On voit sur notre photo les jeunes étrangers parler de leur pays à leurs camarades français sous le regard de Mme Sabrina Paillé (au centre) et Patricia Barré (à droite). Un très grand moment !

## Le message de Sabrina Paillé

Professeur de français des classes de sixième du collège Risso, Sabrina Paillé est née à Beyrouth. Pendant dix-sept ans, elle a vécu dans la capitale libanaise, les pieds, le cœur dans la guerre. Sabrina se souvient : « J'ai vu l'horreur d'un conflit armé. Désormais, j'ai la chance de vivre ici, en France, dans un pays en paix. Aujourd'hui encore, il y a des pays où l'on s'entre tue en... mangeant un paquet de pop-corn, c'est horrible !... »

La voix Sabrina est douce, les mots qu'elle utilise sont forts, sans concession. Ils relatent l'existence d'une enfant meurtrie par la haine des hommes. C'était avant mais, elle n'a rien oublié... Le message de ce professeur de français est simple : faire « toucher du doigt » à ses élèves la chance qu'ils ont de pouvoir apprendre, travailler dans d'excellentes conditions, en temps de paix. Elle précise, toujours sans la moindre concession d'ailleurs vis-à-vis de ces jeunes souvent en manque de repères : « La jeunesse d'aujourd'hui se croit tout permis, tout autorisé, elle a tort. Les jeunes « Primo arrivants » qui viennent de différents pays ont beaucoup plus de Respect pour l'enseignement que nos élèves. Certains élèves nés ici, en France,

donnent malheureusement l'impression de subir l'enseignement qu'on leur propose. Le temps du collège, c'est l'époque où les élèves « se la jouent un peu », ils ont un âge difficile, certains se donnent un rôle qui n'est pas le leur... ».

L'enseignante tient à aller plus loin : « Ici, l'école est assimilée à une contrainte, une obligation par certains élèves. C'est une erreur, l'école en France est une chance pour tous, elle est gratuite. Je me souviens de mes parents payant chaque année trente mille francs pour que je puisse aller à l'école, apprendre dans un établissement de Beyrouth... ». Et puis, il y a cette dernière image proposée par Sabrina. Une image, qui est en fait une constatation que personne ne doit ignorer : « Le Liban est aujourd'hui encore une véritable poudrière. J'y suis allée l'été dernier afin de rendre visite à mes parents qui sont restés là-bas. Tout le monde en a assez... ».

Un jour peut-être, les hommes d'ici et d'ailleurs décideront de poser leurs arms pour se respecter, s'entre aider, admettre leurs différences...

Un jour, mais quand ?...

H.S.